

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[57. Paris, Mardi 24 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

57. Paris, Mardi 24 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-07-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4237, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

57. Paris le 24 juillet 1855

Le duc de Noailles est revenu très enchanté. Il a eu toutes les satisfactions, et de vanité aussi, à quoi il est sensible. Il m'a conté tout cela longue ment et me parait

enchanté, et regarde cela comme une très bonne visite. Belle fête chez les Holland où il a rencontré toute la haute société de Londres 700 personnes. Cela avait commencé par un luncheon pour les d'Aumale. Quelques ministres en étaient. Il a été chez Lord Aberdeen et a longtemps causé avec lui. Aberdeen s'amuse un peu de n'avoir pas fait tout ce qu'il aurait pu pour empêcher la guerre. Aujourd'hui, il faut qu'elle mène son cours. Il regrette que John n'ait pas gardé son attitude de patron de la paix. Le noyau existe et respectable. Du reste Noailles dit que tout le monde, le gros public est pour la guerre absolument.

J'ai eu une lettre d'Ellice que je déchiffre encore et que je vous enverrai demain. Ce que je relève là, c'est que Palmerston est un pauvre leader. Que le parlement doit se réunir de nouveau en novembre. Et que la guerre n'aura de terme que dans une révolution en Russie, ou en France. En Angleterre elle n'arrivera que par le fait de l'aristocratie. Voilà jusqu'ici ce que je comprends de plus saillant dans sa lettre.

Montebello est retrouvé. Il avait été à Boulogne. Lui et Duchatel vont demain à Champlatreux. Noailles y est aujourd'hui.

Je vous envoie tout de même la lettre d'Ellice. Je n'aurai pas la patience de la relire ; et vous, elle vous amusera peut-être. Oliffe part aussi pour Trouville. La maison reste déserte absolument, personne que moi. Faut-il avoir peur ? Que faire ? Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 57. Paris, Mardi 24 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-07-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6719>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4237

57. / pris le 24 juillet 1855.

l'ordre de nos affaires est revenue
très mécontent. il a eu toutes
les satisfactions, chose venue
aussi, à propos il est sensible.
il n'a contredit tout cela longue-
ment et ne parait mécontent,
et suspende cela comme un
très bonne ~~évasion~~ visite.
belle fete day les Hollands
où il a rencontré toute la
haute société de Londres
700 personnes. cela avait
commencé par une lecture
pour les d'auvole. fulgur
minister en ~~statut~~.

il actif day l'abordage

et alors tenu aussi amitié.
abordais j'avais un peu
de soi-même fait tout
afin il aurait pu pour
empêcher la guerre. ayant
d'abord fait que l'allemand
confasse. il regrettait que l'ab-
sence d'aujourd'hui
ne pût empêcher le
moyen opiniâtre et suspectable
de nos voisins d'opposer
le monde, le gros public, cot
pour la guerre absolument.
j'ai ensuite écrit à Mme de
la belle et heureuse époque
qui nous devrons demain.
ayant rédigé là cinq
parlementaires qui comprenaient

les deux. que je prévois
soit un succès démodé
en novembre. et que
la guerre si au contraire
que dans une situation
en Russie, on se trouve
en Angleterre elle n'arrivera
qu'à la fin de l'automne.
voilà que je suis
composé de plus malentendus
dans votre lettre.

Montebello est terminé;
il avait été à Donaupur.
les idées étaient très bonnes
à l'exception de la
chambre de la paix.

j'vous envoie tout de même
la lettre d'Elleis. J' "aurai"
per la patition de la relique;
et vous, elle vous accusera
peut-être.

Olliffe parle aussi pour
Frouville. La maison reste
diserte absolument, personne
guêpes. faut-il avoir
peur? certaine? adieu
adieu J.